

C'est pour cette raison que la dégradation de nos bâtiments publics est inacceptable, dégradation qui vient s'ajouter à la celle des moyens financiers, pour nos communes, afin d'assurer le bon fonctionnement de leurs services.

Notre commune a connu ce drame du 26 Juillet 2016, elle a traversé des crises, sanitaire, sociale, économique, environnementale, émeutière... A chacun de ces moments, nous nous sommes réinterrogés, nous nous sommes adaptés, pour les surmonter.

« Tout ce qui ne se régénère pas, dégénère » écrit encore Edgar Morin. Ainsi en est-il de la paix et de la fraternité. C'est pourquoi nous devons poursuivre, inlassablement, notre travail de cohésion afin de nous arracher du désarroi et du fatalisme.

Les constructions et les reconstructions sont des chemins d'espérance en l'avenir. C'est ce que nous réalisons, avec volontarisme, ici dans notre ville.

Il ne faut pas lâcher prise ; il faut rester debout.

Jacques Hamel n'aurait pas aimé que notre ville, Saint-Etienne-du-Rouvray et ses habitants s'apitoient sur son sort. Il n'aurait pas aimé que nous baissions les bras. Avec toute sa foi, il aurait proclamé que les Stéphanois doivent rester unis, dans l'espoir et dans la paix.

26 Juillet 2022 / Hommage au père Jacques Hamel

Cérémonie pour la paix et la fraternité

Me la sous-préfète, M. le député Hubert Wulfranc,

Mrs les parlementaires, M. le représentant du diocèse,

Mmes et Mrs les élus, Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués, Messieurs les représentants des cultes, Mesdames et Messieurs, chère Roselyne,

Il y a 7 ans, le 26 juillet 2016, la vie de notre prêtre, Jacques Hamel, lui était enlevée dans cette église, dans son église, dans notre église.

Il tombait, en exerçant sa mission d'homme de foi et d'homme de paix, sous les coups assassins de ses meurtriers fanatisés. Ce jour-là, le fondamentalisme et l'obscurantisme avaient frappé, fort, au cœur de notre ville.

Je pense à cet instant, à Guy Coponet, laissé pour mort ce jour-là et dont c'est l'anniversaire aujourd'hui, à Janine Coponet, son épouse qui nous a quittés depuis et aux sœurs de la paroisse. Ce drame et le traumatisme qu'ils ont vécu, le traumatisme que nous avons vécu, marquent d'une trace indélébile, notre histoire stéphanoise.

Nous sommes aujourd'hui rassemblés devant la stèle à la mémoire de Jacques Hamel. Cette stèle est gravée des articles de la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 ; ces droits, rappelés ici,

forment le cadre pour bien vivre ensemble, dans notre ville, comme partout dans notre pays.

Cette stèle symbolise la paix et la fraternité. Ce sont ces valeurs que Jacques Hamel portait dans ses paroles. Ce sont aussi ces valeurs que notre municipalité veut inscrire dans son action publique, au quotidien, dans la recherche du « Mieux Vivre Ensemble » pour tous ses habitants.

Mais, quelles places ont ces valeurs de paix et de fraternité dans le monde actuel ?

La paix est cruellement malmenée dans le contexte international tendu et conflictuel que nous vivons. Alors que des guerres civiles se poursuivent sur le continent africain, alors que des tensions très fortes montent actuellement dans la péninsule Coréenne et en Asie du Sud-Est, la guerre continue de frapper, en Europe, entre la Russie et l'Ukraine.

Ici, nous réaffirmons notre soutien et notre solidarité avec notre ville jumelle en Ukraine, Nova Kakhovka, et ses habitants, inondés par la rupture volontaire et meurtrière du barrage hydroélectrique.

En France, la paix est troublée par des actes violents inexplicables et inexcusables.

Comment expliquer la mort d'un jeune homme de 17 ans, lors d'une interpellation ? Comment expliquer que des bâtiments de services publics et des commerces s'embrasent suite à ce drame, en étant incendiés par des jeunes issus de familles, de parents, de frères et de sœurs qui utilisent quotidiennement ces équipements ?

Je salue et je remercie les services de police et de secours qui sont intervenus, avec les moyens dont ils disposaient.

Je salue aussi l'immense majorité de notre jeunesse qui choisit la voie de la réussite, de l'émancipation et de l'épanouissement, souvent avec l'aide des adultes. Cet environnement de crises et d'incertitudes rend la construction de leur projet de vie particulièrement difficile, mais je crois en l'éducation et la culture pour changer les destins.

La fraternité, valeur constitutive de paix et de concorde, est, elle-aussi, menacée par des paroles et des postures qui nous divisent et nous opposent. De plus en plus, la tolérance, le respect et l'altérité sont bafoués par des propos et des actes racistes et xénophobes qui fissurent nos valeurs républicaines.

Ainsi, le maire de St Brévin a démissionné après avoir été menacé de mort et son domicile incendié par ceux qui refusent l'accueil des demandeurs d'asile.

Dans son essai intitulé « la fraternité, résister à la cruauté du monde », le philosophe et sociologue, Edgar Morin écrit que « la fraternité enfonce la loi de tout régime comportant discrimination et oppression ». Il rappelle d'une part le rôle des « justes » de toutes classes sociales qui ont hébergé des juifs pendant l'occupation nazie et, d'autre part, l'aide récente de paysans, à des réfugiés traversant les Alpes, dans une action de fraternité qui est redevenue un délit.

Edgar Morin indique aussi qu'« Entraide, coopération, association, union sont des composantes inhérentes à la fraternité humaine » et montre à quel point il est nécessaire de lutter contre les inégalités et les discriminations pour réduire les conflits entre les peuples et entre les

classes sociales. Pour cela, il est indispensable de conforter et développer les solidarités humaines et les services publics.